

The background is a vibrant stained glass design. It features a central panel with a brown, textured figure of a person or animal, possibly a saint or a martyr, set against a blue background with a fine grid pattern. To the right, there's a red figure, possibly a child or a small animal, and a dark blue figure. Below the central figure is a blue fish with white spots. At the bottom, there's a red circular element. The overall style is reminiscent of traditional stained glass art.

8

EN EAU PROFONDE - *ConfinMag*

Aumônerie paroissiale
Saint Vincent de Paul—Paris 10^{ème}

Maintenant, en terre ferme

Tout le monde le dit, tout le monde en rêvait. Nous y voici : la « fin du confinement » ne va pas tarder à sonner. Avec *En Eau Profonde* nous nous sommes proposés de t'accompagner tout au long de ces huit numéros. Les propositions furent nombreuses : partager des pépites de vie, écouter la Parole de Dieu, interroger ta vie, nourrir ta prière, explorer la diversité du monde à travers des reportages, des témoignages de personnes qui mettent leur foi en mouvement (des défricheurs, des missionnaires, des mystiques), t'émouvoir par la créativité artistique de photographes, de plasticiens, de réalisateurs, et te toucher par la beauté de chants de croyants. Enfin chaque semaine, tu as eu le pape François chez toi, en direct avec des questions qui venaient interroger ta vie et t'apporter la parole du Seigneur.

Pendant cette période, on avait tous une idée précise de ce qu'on ferait de notre temps s'il était libre. Alors c'est maintenant. Action. Pas question de « tuer le temps » ou de laisser le filer. A chaque instant le Seigneur est présent. A toi de te demander comment tu veux continuer à habiter ta vie pour ne pas vivre à l'extérieur de toi-même.

Merci à tous ceux qui ont accepté nos invitations en partageant leurs témoignages, qui de leurs pépites nous ont fait briller les yeux, et ont su nous faire toucher la richesse de chacun. Un grand merci à nos contributrices régulières Micheline (Parlons-en) et Anne (le Seigneur frappe à ta porte pour les Jeunes Témoins). Merci à Corinne (pour sa relecture attentive) et Claire (pour l'envoi du journal).

Sophie Bobbé et père Arnaud Nicolas
Aumônerie paroissiale Saint Vincent de Paul—Paris 10ème

En eau profonde

- *ConfinMag*

Famille - Au secours ! - Je t'aime 5

1. Le potager de Monsieur Vincent 6
2. Pépites de joie de Rocroy 8
3. La maisonnée Saint Vincent de Paul 10
4. La communion sainte Geneviève ... 12
3. Organise un temps de prière 13
4. Chante, chante, chante seul et en famille 15



Photos de la semaine 16

Ecole des disciples 6-5^{ème} 19

1. Les aventuriers de la foi : Mère Teresa 21
2. Question de vie : petit coup de pouce pour ta vie.. 23
3. Que ta volonté soit faite 26

Bible académie 4-3^{ème} 28

1. Aux sources de l'Eglise : l'institution des 7 30
2. Être quelqu'un avant d'être avec quelqu'un 33
3. Le silence pour prier 35

Les jeunes témoins 37

1. Le Seigneur t'appelle 39
2. Accepte ce que tu es pour t'engager dans la vie 41
3. Le Seigneur frappe à ta porte : sortir 46

Un reportage qui grandit 48

Ô Seigneur qu'il est grand ton nom .. 50

Bibliographie 51

FAMILLE, AU SECOURS ! JE T'AIME





PEPITES DE JOIE LE POTAGER DE MONSIEUR VINCENT



Le potager de Monsieur Vincent

Nous n'aurions pas été surpris d'apprendre que *Le Potager de Monsieur Vincent* (AMAP* de la paroisse) suspendait ses livraisons pendant toute la période de confinement. Pourtant il n'en fut rien. Malgré le difficile contexte de restriction des sorties, de circulation routière et des approvisionnements en produits frais, *Le Potager de Monsieur Vincent* est parvenu à maintenir son activité grâce à la détermination de ses fondateurs Dominique, François, Pau-

« Pendant toute la période de confinement, (...) Le potager de Monsieur Vincent est parvenu à maintenir son activité »

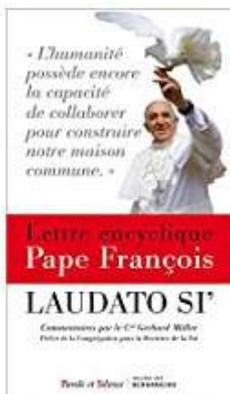
line, Christophe, Mathilde et Hubert, six paroissiens de Saint-Vincent de Paul, comme à celle de Nicolas, le maraîcher.

Ce maintien a permis aux membres du *Potager de Monsieur Vincent* d'être approvisionnés chaque samedi matin en légumes issus de l'agriculture biologique. Les amapiens partis confinés hors

de la région francilienne ont trouvé d'autres bénéficiaires, assurant ainsi à Nicolas un même nombre de paniers à livrer et donc un même niveau de revenus partageant ainsi les risques liés aux aléas climatiques. Rappelons qu'une AMAP répond à un engagement réciproque qui lie le producteur et le consommateur inscrit dans un circuit court de distribution. Le maraîcher s'engage à assurer la livraison hebdomadaire de produits frais et de saison cultivés dans le respect de la terre et du maintien de la biodiversité. Il s'engage également à communiquer sur ses méthodes de travail et à indiquer le contenu du panier comme le poids de chacun des légumes qui le constitue.

Après s'être plongés dans la lecture de *Laudato si* du Pape François qui encou-





rage à promouvoir un comportement responsable vis-à-vis de notre Mère, la Terre, les six paroissiens décident de créer *Le Potager de Monsieur Vincent* en 2018 :

« Notre intention n'était pas de créer une communauté fermée de paroissiens "consomm'acteurs" et de rester entre nous. Nous souhaitons profiter de cette opportunité pour ouvrir les portes de notre paroisse à toutes les personnes du quartier qui souhaitent privilégier un circuit court de consommation et s'engager

une année durée à soutenir un maraîcher, assurés de consommer des produits de qualité ».

C'est autour d'un café partagé et de gâteaux maison sauf en période, que chaque samedi matin, les membres du *Potager de Monsieur Vincent* se retrouvent pour la distribution des paniers de Nicolas le maraîcher. Ainsi l'engagement de protéger notre environnement est maintenu et les portes du presbytère grandes ouvertes.



[De l'informatique au maraichage, portrait de Nicolas Thirard : ici](#)

PEPITES DE JOIE DE ROCROY

« Tous les paroissiens, bien que confinés, sont présents à la messe grâce aux photos envoyées à notre prêtre. » Denys

« Je vous offre ce poème chanté par une icône libanaise Feyrouz qui dit les signes de la présence de Dieu sur la terre : le don, la sagesse, l'amour en tout, l'altruisme, l'entraide et le cœur ouvert dans cette chanson. » Caroline

[Feyrouz : ici](#)

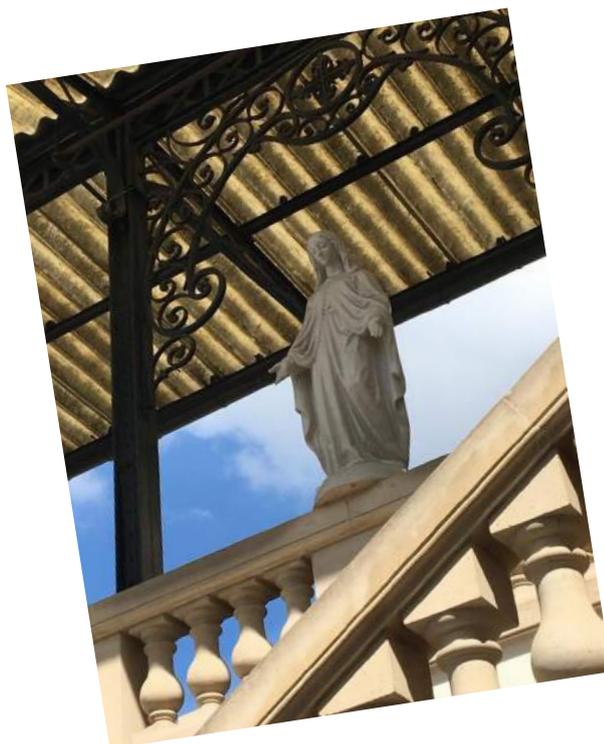
« Mon fils est arrivé le 12 avril. La sage femme m'a remis mon enfant que je ne cessais de bercer pour calmer ses pleurs. Pendant une vingtaine de secondes, j'ai eu ce sentiment de sérénité : quelque chose au-dessus de nous, nous protégeait en ce dimanche de Pâques. » Milan

« Prendre des nouvelles de mes proches, jouer avec ma sœur, cuisiner car ma mère est malade, autant de moments dans ce long confinement où j'ai éprouvé de l'amour. » Clément



« Merci pour le magazine et pour le rendez-vous quotidien. Pas le temps de tout regarder mais ça fait du bien de réfléchir. »
Clarence, Sacha

« Beaucoup de joie quand mon poulain de 1 an m'a accordé toute sa confiance. »
Alice



« Ce que le Seigneur a fait pour moi ? Faire du confinement des moments de rire et de communion, sans oublier la fameuse "créativité de l'amour", respecter la découpe des pommes de terre de ma mère. Ciseler la menthe, la coriandre : louer le Seigneur d'avoir créée la "Bruschetta à l'italienne" ! Et nous vîmes que cela était BON. Laudato si o mi Signore ! » Louise

« Depuis le confinement, nous téléphonons tous les soirs aux membres de nos familles et nous applaudissons tous les jours le personnel soignant, les caissières ou les éboueurs. C'est un moment de partage particulièrement fort. Ne pas être en famille pour fêter Pâques est pénible. Vivement de la revoir. » Marie, Mathis

PEPITES DE JOIE MAISONNÉE SAINT VINCENT DE PAUL



SÉMINAIRE DE PARIS

La Maison saint-Vincent de Paul est une des 7 maisons du séminaire de Paris. Installée dans une aile du presbytère, elle abrite 13 séminaristes et 2 prêtres. L'annonce du confinement fut pour nous le début d'une grande aventure humaine et spirituelle.



De l'épreuve à la grâce

C'est d'abord sous l'aspect d'une véritable épreuve que s'est présentée cette perspective d'un long temps de confinement. En temps ordinaire, notre vie est rythmée par les allers-retours au Collège des Bernardins, par nos activités pastorales dans diverses paroisses de Paris, et par nos visites à nos familles et à nos amis. Notre présence à la maison se limite aux repas partagé et aux moments communau-

« Devant la gravité de la situation, une question s'est rapidement imposée : que faire ? »

taires organisés dans la semaine. Grande, la maison n'est toutefois pas prévue pour accueillir 24h/24 ses 15 résidents. Les premières semaines ont rapidement révélé nos limites et nos fragilités, obligeant chacun à repenser l'organisation de notre vie communautaire. La priorité était de tenir humainement et psychologiquement un confinement qui allait être long. Instaurer un temps de parole quotidien où s'exprimaient nos difficultés, nos peurs, nos fatigues et nos joies, nous a appris à être davantage attentifs aux autres, à nous accueillir tels que nous sommes. Nos relations, déjà fraternelles, ont gagné en profondeur et en vérité.

Continuer la mission

Devant la gravité de la situation, une question s'est rapidement imposée : que faire ? Impossible d'envisager de traverser cette crise comme des rescapés isolés

dans leur barque. Nous ne pouvons ignorer la détresse et la

souffrance qui s'abattaient sur tant d'hommes et de femmes parfois si proches de nous. Très vite cette question a occupé nos discussions : nous sentions un immense besoin de nous donner, de faire corps avec ceux qui étaient pris dans

cette pandémie. Comment vivre ce profond sentiment d'impuissance ? Plusieurs d'entre nous furent malades ce qui nous a contraint à rester confinés. Nous ne pouvions pas non plus abandonner nos études : c'est pour cela que nous sommes au séminaire, c'est donc pour nous une priorité.

Pour se faire proches de ceux vers qui nous nous sentions appelés, tout en restant chez nous, certains ont pris l'initiative de faire des vidéos pour rester en lien avec les jeunes de leur paroisse, d'autres ont créé des fraternités se retrouvant chaque semaine sur internet. Collectivement, nous avons écrit aux détenus de la prison de la Santé, dont l'un de nous est membre de l'aumônerie. Fenêtres ouvertes, nous avons aussi décidé de chanter tous les dimanches à 20h

pour créer du lien avec nos voisins dans la bonne humeur. Des petites initiatives qui porteront du fruit.

Et après ?

Alors que la date du déconfinement approche, une autre question se pose : et après ? Cette aventure humaine nous aura profondément transformés. Elle nous aura soudés et faits entrer dans une qualité de relation tout à fait autre par rapport à ce que nous vivions auparavant. Elle nous aura aussi faits prendre conscience de l'importance d'être proche des plus démunis et de ceux qui sont seuls. Aujourd'hui, nous savons que la proximité avec ceux qui souffrent est un des grands défis pour les pasteurs de l'Église. Puissions-nous être à la hauteur.

Loic



PEPITES DE JOIE COMMUNION SAINTE GENEVIEVE



La Communion Sainte Geneviève



Au moment où les autorités françaises décident de mettre la France en confinement, le père Quinson lance l'idée d'un « Saint-Vincent de Paul hors les murs », une manière de faire Eglise autrement dans ce contexte d'interdiction des regroupements de personnes et d'isolement physique. L'objectif : permettre aux paroissiens de maintenir le lien avec Saint-Vincent de Paul et également de maintenir le lien entre eux. Au cœur de cette initiative, il y a la communion sainte Geneviève. Alors que nous célébrons cette année les 1600 ans de présence spirituelle et de protection de la patronne de Paris, germe dans l'esprit de notre curé l'idée d'initier au sein de notre communauté le partage d'intentions de prières et de belles histoires, sous l'égide et avec l'intercession de la sainte.

Je reçois ainsi toutes les semaines de très belles prières, très touchantes. Une par-

tie d'entre elles nous invite à confier au Seigneur des personnes souffrantes, le plus souvent malades du covid-19, des personnes isolées, âgées. L'autre partie des intentions rend grâce pour les côtés positifs (et ils sont nombreux !) de la période que nous traversons : le foisonnement des gestes de solidarité, les signes d'espoir d'une société plus juste, l'exemplarité des héros du quotidien... Ces prières nous ont accompagnés lors du carême et de la fête de Pâques pour vivre de manière plus intense ces moments depuis notre lieu de confinement. En

« Ces prières nous ont accompagnés lors du carême et de la fête de Pâques »

l'absence de messe et d'eucharistie, elles ont contribué à ce que nous res-

tions en communion avec le Christ.

Toutes ces intentions sont accompagnées de versets de la Bible. Faire le lien entre les Écritures et les intentions de prière des paroissiens, c'est une manière de vivre la parole de Dieu et de renforcer la dimension spirituelle de notre quotidien. En portant ces prières, en les méditant, nous donnons un sens à notre vie de confinés.

Laurent



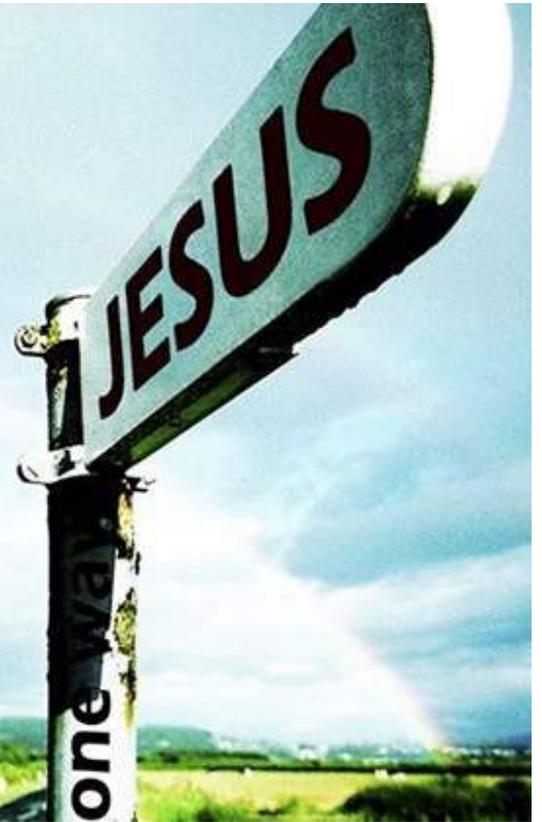
ORGANISE UN TEMPS DE PRIERE

Fais silence ; chante ; lis et médite l'Évangile ; intercède ; prie le Notre Père

5ème dimanche de Pâques

Je suis le chemin,
et la vérité,
et la vie;
nul ne vient au Père
que par moi.

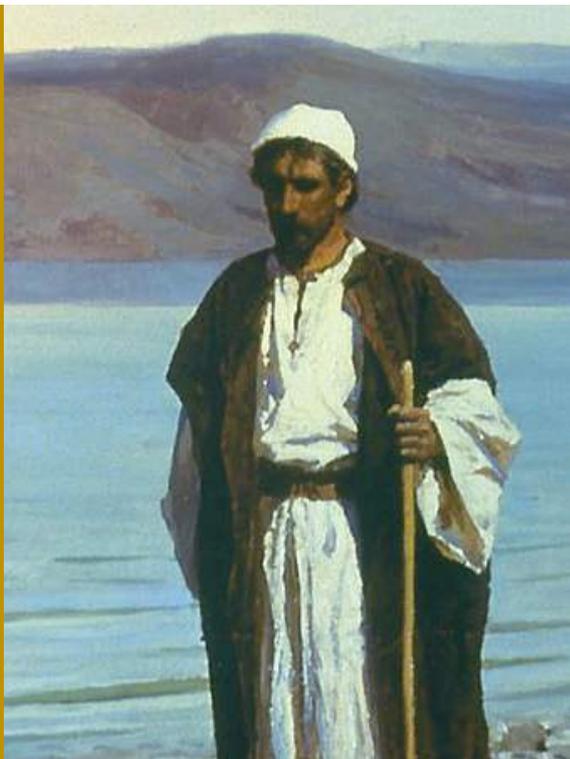
Jean 14:6



Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 14,1-12)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples: « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : « Je pars vous préparer une place » ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaî-

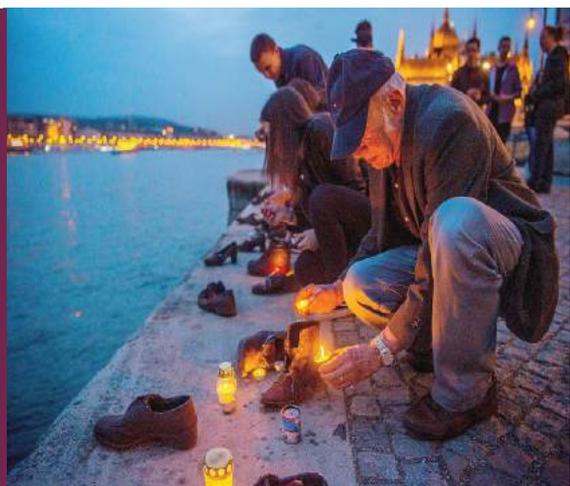
trez aussi mon Père. Dès maintenant vous la connaissez, et vous l'avez vu. » Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : « Montre-nous le Père » ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père. »



Jésus parle de sa mort prochaine. Il la présente comme un départ pour vivre avec Dieu son Père. Il fait une promesse à ses amis de revenir les chercher pour qu'ils soient avec lui, vivants aussi pour toujours auprès de Dieu son Père.

Ce chemin vers son Père, Jésus ne dit pas qu'il faut tourner à droite ou à gauche, ni « faites ceci ou cela ». L'important, c'est de le suivre et de vivre comme il a vécu. Il faut reconnaître que l'on a besoin de lui, croire qu'il est Dieu et qu'il est la vie.

« La mesure de la sainteté, écrit le pape François, est donnée par la stature que le Christ atteint en nous, par la mesure dans laquelle, avec la force de l'Esprit, nous modelons toute notre vie sur la sienne ».



► **Nombreuses demeures**

Chacun a sa place, auprès du Père, puisque de « nombreuses demeures » nous y attendent. Quand tant de personnes, dans notre société, ont du mal à se sentir à leur place, dans leur famille, leur travail, leurs engagements, quel est ce mystérieux endroit où chacun se trouve accueilli ? Pauvres, estropiés, malades y seront les premiers. Je traîne mes propres infirmités : sécheresses du cœur, dureté, esprit de médisance. Seigneur, viens me guérir et emmène-moi prendre ma place, dès maintenant, dans la maison du Père.

► **Jésus est le chemin**

Jésus est le Chemin, la Vérité et la Vie. Entendre que ces 4 termes sont synonymes, particulièrement si, comme Thomas, je me sens un peu égaré, ne sachant pas où est le chemin. Il est dans la personne de Jésus : compagnon de route, comme vers Emmaüs, maître et disciple, confident et ami. Jésus ne me juge pas, et me condamne encore moins. Il n'est pas cette personne qui me surplombe, Il lève les yeux vers moi comme Zachée, vers ses disciples, quand il leur lave les pieds. Seigneur, donne-moi la main de ton Fils, que je chemine à ses côtés !

► **Résistances**

Jusqu'au bout, les disciples ont besoin de voir pour croire comme les pharisiens en attente d'un signe, comme les soldats qui le défient d'éviter la croix, comme Thomas qui ne pense qu'à la « preuve » des mains et du côté de son maître. Ce qui sommeille de non-foi en moi a été partagé par ceux qui ont connu Jésus. Seigneur, je suis un être partagé, divisé : il y a en moi une force qui refuse de te faire confiance ; viens au secours de mon manque de foi.

CHANTE, CHANTE, CHANTE SEUL ET EN FAMILLE



[The UK blessing : ici](#)

Florilège des numéros d' *En eau profonde* précédents

Chants de louange

[Abba Père \(Collectif Cieux ouverts\) : ici](#)

[Yahvé \(Collectif Cieux ouverts\) : ici](#)

[Nos mains vers le ciel \(Glorious\) : ici](#)

[Ma passion \(Glorious\) : ici](#)

[En toi Seigneur, j'ai mis ma confiance : ici](#)

[Rien que pour aujourd'hui \(Il est Vivant !\) : ici](#)

[Que ton règne vienne \(Horizon louange, Rooftop Paris\) : ici](#)

[Psaume de la création \(Grégory Turpin\) : ici](#)

Chants orthodoxes

[Chant araméen pour Dieu le Père en l'honneur du pape François : ici](#)

[Chant orthodoxe de femmes : ici](#)

[Chant à la Vierge, Choeur de Brethren de Valaam, Agni Parthene : ici](#)

Chant juif

[Jerusalem Israel Song - Choeur de Shira Chadasha : ici](#)

Chants méditatifs

[Notre Dieu s'est fait homme \(Emmanuel music\) : ici](#)

[Nada Turbe \(Taizé\) : ici](#)

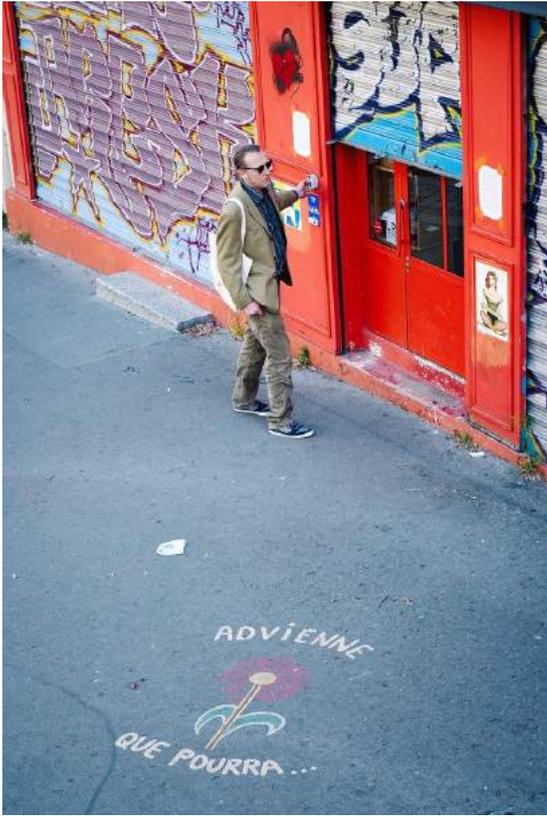
[Saint-Esprit \(Glorious\) : ici](#)

[Ave Maria \(Glorious\) : ici](#)



PHOTOS DE LA SEMAINE







An illustration of a city scene. In the foreground, a large, dark blue tree stands on the left. A dark red bridge with a lattice railing arches across the middle ground. Below the bridge, a body of water is depicted in shades of pink and red. In the background, there are stylized buildings in yellow, grey, and dark blue. The sky is a light purple. The text 'ECOLE DES DISCIPLES - 6-5ème' is written in bold orange letters in the upper right quadrant.

ECOLE DES DISCIPLES
- 6-5ème



Mère Teresa



**Petit coup de
pouce pour ta
vie**



**Que
ta volonté
soit faite**





LES AVENTURIERS DE LA FOI *



En quelques années, Mère Teresa est devenue l'image vivante de la charité, un guide pour toute une génération partie pour le quart-monde indien expier le luxe outrageux de l'Occident, et l'égoïsme qui y règne en maître. On découvrait avec ses yeux les trottoirs de Calcutta, la faim qui ravage, les parias méprisés et le mouoir de Kalighat qu'elle avait créé pour que les plus pauvres, ceux qu'aucun n'aime, ceux qui ne reçoivent rien de la tendresse du Christ ni de sa douceur, puissent mourir dignement*.



Agnès Bojaxhiu est née en 1910 en Albanie. C'est une fille de caractère qui, très jeune, se passionne pour les récits des missionnaires. A 18 ans, elle quitte son pays et sa famille pour partir en Inde. Elle entre chez les sœurs de Notre-Dame-de-Lorette et prend le nom de Teresa par fidélité à Thérèse de Lisieux qu'elle admire. Elle est d'abord institutrice dans une école riche de Calcutta, mais, très vite, elle se tourne vers les plus pauvres, les enfants abandonnés et les familles des bidonvilles.

Elle reçoit l'autorisation de se consacrer aux « intouchables » dans les taudis de Calcutta. Bientôt rejointe par d'anciennes élèves, elle fonde alors la congrégation des Missionnaires de la Charité regrou-

pant des sœurs au service des plus pauvres 24 heures sur 24. Les sœurs vivent pauvrement et leur journée est rythmée par la prière.

Plusieurs centres ont été ouverts par mère Teresa : pour accueillir les grands malades et les accompagner jusqu'à leur mort (la maison des mourants), pour accueillir les orphelins et les enfants abandonnés (le palais des enfants), pour scolariser les enfants handicapés, pour soigner les plus pauvres, les lépreux, les cancéreux...

Les Sœurs missionnaires de la Charité sont maintenant présentes dans près de 100 pays, accueillant des lépreux, des drogués, des handicapés, des anciens prisonniers et d'une façon générale tous ceux qui sont rejetés par la société. En 1963, mère Teresa fonde la branche masculine des Missionnaires de la Charité. Les besoins sont immenses et de multiples fondations sont faites, appuyées par de nombreux bénévoles, appelés les volontaires ».

* C. Rancé, *Dictionnaire amoureux des saints*, Plon, 2019, p. 455.



Malgré sa grande discrétion, mère Teresa accepte le prix Nobel de la paix qui lui est remis en 1979 à Oslo. Les sommes recueillies à cette occasion sont utilisées au profit des enfants abandonnés et des familles des bidonvilles.

Mère Teresa est morte en 1997, mais la famille des Missionnaires de la Charité continuent son œuvre*.

Mon secret est très simple : je prie



Ce qui est essentiel n'est pas ce que nous disons, mais ce que Dieu nous dit et ce qu'il dit aux autres à travers nous. Dans le silence, Il nous écoute ; dans le silence, Il parle à nos âmes. Dans le silence, Il nous accorde le privilège d'entendre sa voix.

(...) Le silence du cœur est nécessaire pour entendre Dieu partout - dans la porte qui se ferme, dans la personne qui a besoin de vous, dans les oiseaux qui chantent, dans les fleurs, les animaux**.

Dans chaque pauvre, Jésus

Quand Mère Teresa ramassait quelqu'un au bord de la rue, quand elle donnait à manger aux pauvres ou quand elle offrait aux mourants un peu de chaleur humaine et de tendresse, elle ne faisait jamais de différence quant à la religion. Hindous ou musulmans, chrétiens ou athées, ils pouvaient tous compter sur sa sollicitude.

(...) Il y avait une raison profonde : dans chaque pauvre, dans chaque personne souffrante ou démunie, chaque moribond qu'elle recueillait, elle voyait un enfant de Dieu, bien plus, elle voyait Jésus, revêtu des terribles guenilles des plus pauvres des pauvres***.



A la veille de sa canonisation, retour sur l'héritage de Mère Teresa (11 min)

<https://www.youtube.com/watch?v=BKdwb9U2O-Y>

Questions

- Qu'est-ce qui te touche dans la vie de Mère Teresa ?
- Sais-tu que les Sœurs Missionnaires de la Charité sont à présentes à Paris : où ?

Que font-elles ?

- Le secret de la vie de Mère Teresa est la prière. Quelle est pour toi l'importance du silence ?

vie QUESTION DE VIE *



Petit coup de pouce pour ta vie

Mes parents n'arrêtent pas de me dire : « Sois responsable ! » De quoi suis-je responsable ?

A l'abri d'une immense serre, des arbres minuscules sont alignés dans des pots. Tous les jours, le pépiniériste vient les arroser, les tailler et leur donner de l'engrais, jusqu'au moment où il sera temps de mettre ces jeunes arbres en pleine terre car ils pourront grandir seuls.

Les parents sont un peu comme le pépiniériste. Avant de laisser un enfant voler de ses propres ailes, ils veulent lui donner tout ce dont il aura besoin pour être fort et solide plus tard : l'amour, la foi, la confiance en soi et le sens des responsabilités. Ils savent qu'ils ne seront pas toujours à ses côtés, alors ils l'aident à se construire.

Responsable aujourd'hui et demain



Mais c'est quoi, « être responsable » ? Dans « responsable », il y a « réponse » :

cette capacité de répondre de ses actes, d'assumer les conséquences, bonnes ou mauvaises, de ce que l'on a fait, c'est essentiel. Parce qu'à ce prix on devient quelqu'un sur qui les autres peuvent compter.

Quand on s'engage à faire quelque chose, on peut l'« oublier ». Quand les choses tournent mal, on peut chercher un coupable, mentir ou disparaître dans la nature. Mais rapidement on ne sera plus fiable pour personne. Mieux vaut donc apprendre à réfléchir avant, et à écoper après, le cas échéant ...

C'est ta vie, prends-la en main !

Nul n'a besoin d'être déjà adulte pour faire des choix qui l'engagent, le font grandir : les études et l'avenir professionnel, les loisirs et ce qu'ils impliquent d'organisation, les amitiés fidèles sont autant d'occasions.

La foi, c'est aussi une responsabilité dès l'adolescence : c'est à ce moment qu'on reprend à son compte la foi dont les parents ont témoigné. Dieu veut chacun de ses fils libres et responsables devant lui, parce qu'il appelle chacun à une tâche. C'est la vocation (ce mot vient du verbe « appeler ») de tout baptisé.

* S. de Mullenheim, *Questions de vie*, Mame, 2014, pp. 70-72.



Les scouts

Quand le père Jacques Sevin crée les scouts en 1920. Il marche sur les traces de Baden-Powell. Pour lui, le scoutisme est une école de la responsabilité et de la foi. Il doit former de futurs adultes chrétiens et solides. Les jeunes qui rejoignent une troupe découvrent le respect de la nature, des autres et en particulier des plus faibles. Dans l'équipe ou la patrouille, les plus jeunes sont confiés à des plus âgés. Chacun prend des responsabilités à la mesure de son âge, de ses capacités, de ses goûts : la cuisine, les installations de camp, etc. Celles-ci doivent être solides en cas d'orage.

Et, toi ?

Si tu veux faire bouger les choses, que tu agis en équipe, que tu aimes le travail bien fait, que tu as des idées... on recrute à peu près partout ! Pas besoin d'être diplômé, ni majeur, il y a des postes à pourvoir immédiatement et demain lorsque le déconfinement le permettra :

- Dans la famille : collaborateur souriant aux tâches ménagères, intervenant « SOS devoirs » pour petit frère / sœur, gardien du calendrier des anniversaires et des fêtes...
- Au collège, délégué de classe, médiateur, journaliste, spécialiste en accueil des nouveaux...
- A l'aumônerie, à la paroisse : lecteur, choriste, musicien, animateur...

**LE SEIGNEUR FRAPPE À TA PORTE
MEDITATION SUR « LE NOTRE PÈRE »**

QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE





IL FRAPPE À TA PORTE

Méditation sur le Notre Père* - 4

Que ta volonté soit faite

Un commandement résume tous les autres. Jésus le laisse à ses apôtres avant sa Passion : « Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres » (Jn 13,34). En suivant ce commandement, nous faisons la volonté de Dieu, nous devenons véritablement disciples et nous bâtissons notre vie « sur le roc » !

Les vrais disciples (Mt 7,21-27)



Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait : « Il ne suffit pas de me dire : "Seigneur, Seigneur !", pour entrer dans le Royaume des cieux ; mais il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux. Ce jour-là, beaucoup me diront : "Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom, que nous avons été prophètes, en ton nom que nous avons chassé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?" Alors je leur déclarerai : "Je ne vous ai jamais connus. *Ecartez vous de moi, vous qui faites le mal !*" Tout homme qui écoute ce que je vous dis là et le met en pra-

tique est comparable à un homme prévoyant qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé et s'est abattue sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. Et tout homme qui écoute ce que je vous dis là sans le mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé, elle a secoué cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. »



Jésus nous montre l'exemple de l'obéissance

En nous disant : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jn 4,34). L'obéissance réclame de l'écoute et de l'intelligence. Obéir à la volonté de Dieu, c'est d'abord écouter sa Parole en la méditant et en contemplant la vie du Christ. C'est aussi demander à Dieu, dans la prière, d'éclairer notre intelligence pour découvrir ce qu'il attend plus précisément de chacun de nous.

Médite

Aujourd'hui, que signifie pour nous « faire la volonté du Père » ? Quand Jésus nous indique le chemin des Béatitudes (Mt 5,1-12), il nous montre les signes de la vie nouvelle que le Père veut nous offrir. Par ses paroles et ses actes, le Christ a manifesté cette vie reçue de Dieu en accomplissant jusqu'à sa mort la volonté de son Père.

En nous mettant à l'écoute de la Parole de Dieu, nous découvrons à quoi Dieu nous invite : accueillir sans réserve son amour pour aimer les autres jusqu'au bout. Nous pouvons nous engager sur ce chemin de vie chrétienne en posant humblement notre pierre pour construire un monde plus juste, plus fraternel, où les pauvres, les oubliés auront leur place.

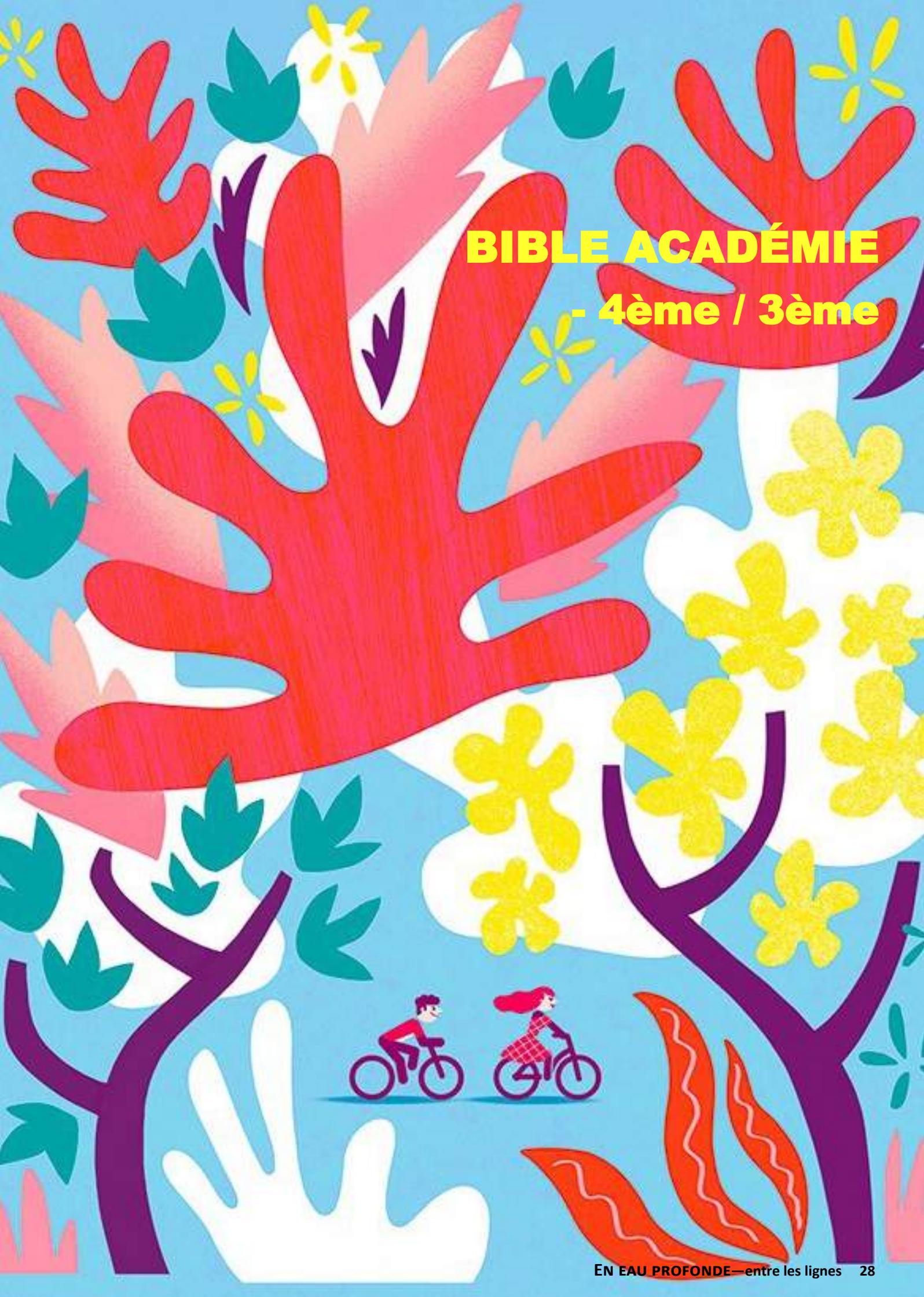
Des milliers de femmes et d'hommes bâtisseurs du royaume de Dieu nous ont précédés. Ils ont fait sa volonté. En ayant bâti leur vie sur le roc de la volonté de Dieu, ils nous montrent un chemin de bonheur.



Prie

Faire ta volonté, Dieu notre Père, je ne demande pas mieux, parce que ta volonté, c'est que tous les hommes soient sauvés. C'est une volonté qui rend libre et heureux, et qui permet de tenir solidement debout dans la vie ! Mais en suis-je capable ?

Je sais que tu n'abandonnes jamais ceux qui manquent d'amour. Grâce à toi, mes querelles, colères et envies deviendront douceur, mes inquiétudes laisseront place à la confiance et à la paix intérieure, mes vaines ambitions se transformeront en humilité. Aide-moi à faire ta volonté, car sans toi, je ne peux rien.



BIBLE ACADÉMIE
- 4ème / 3ème



**L'institution
des 7**

vie

**Être quelqu'un
avant d'être
avec quelqu'un**



**Le silence
pour prier**



AUX SOURCES DE LA FOI - ÉPISODE 4

Ac 6,1-7

L'institution des Sept



En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, il y eut des murmures chez les Hellénistes contre les Hébreux. Dans le service quotidien, disaient-ils, on négligeait leurs veuves. Les Douze convoquèrent alors l'assemblée des disciples et leur dirent : « Il ne sied pas que nous dé-

laissions la parole de Dieu pour servir aux tables. Cherchez plutôt parmi vous, frères, sept hommes de bonne réputation, remplis de l'Esprit et de sagesse, et nous les préposerons à cet office ; quant à nous, nous resterons assidus à la prière et au service de la parole. » La proposition plut à toute l'assemblée, et l'on choisit Etienne, homme rempli de foi et de l'Esprit Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche. On les présenta aux apôtres et, après avoir prié, ils leur imposèrent les mains.

Et la parole de Dieu croissait ; le nombre des disciples augmentait considérablement à Jérusalem, et une multitude de prêtres obéissaient à la foi.

Comprendre

Les Hellénistes et les Hébreux

Dans les Actes, les chrétiens sont désignés, d'une nouvelle manière, comme « disciples ». Ils sont ainsi assimilés au petit groupe de fidèles qui s'étaient attachés à Jésus et que les évangiles désignent de ce nom.

Parmi les tout premiers chrétiens, il y a, dès le début, deux groupes différents : les « Hellénistes » et les « Hébreux ». Les

« Hellénistes » sont les Juifs, qui vivent hors de Palestine, qui ont reçu une certaine culture grecque, et disposent à Jérusalem de synagogues particulières, où la Bible est lue en grec. Les « Hébreux » concernent les Juifs autochtones : ils parlent l'araméenne, mais lisent la Bible en hébreu dans leurs synagogues.

Cette division s'est transportée à l'intérieur de l'Église primitive. Des incompré-

hensions sont inévitables.

Crise et résolution

La crise est déclenchée par une défaillance dans le partage des biens au sein de la communauté chrétienne, alors que l'idéal, qui la porte, voulait qu'aucun ne soit laissé de côté. Les veuves hellénistes se disent ignorées dans la distribution journalière des secours.

Les apôtres, garants de l'unité, prennent l'initiative de convoquer l'assemblée. Comme Moïse avec l'accroissement du peuple (Dt 1,9-18), ils proposent de résoudre la difficulté par le partage des pouvoirs en confiant « le service des

tables » (la distribution d'une aide alimentaire...) à 7 personnes. Ces personnes doivent remplir deux conditions : être de bonne réputation et être rempli de l'Esprit et de sagesse.

La Tradition lit dans ce texte le fondement du ministère des diacres en Eglise.

Croissance de la Parole et de la communauté

Le texte ne se clôt pas sur les veuves, mais sur la communauté. Menacé par le drame de cette crise, l'essor de l'Eglise s'est trouvé renforcé par une mesure juste et inspirée.

Interroger

► Questions

→ Que penses-tu de la procédure des apôtres pour résoudre la crise ? Remémore-toi un conflit dans lequel tu as été partie prenante. Comment t'es-tu pris pour t'en sortir ? As-tu cherché à préserver la cohérence fraternelle ? Aujourd'hui, agirais-tu de manière différente ?



→ Les apôtres réaffirment l'importance du service de la solidarité au sein de la communauté chrétienne. Si l'entraide ne doit pas cesser, ils choisissent de conserver le service de la Parole (annonce de l'Évangile, prière et Eucharistie) et de déléguer celui des tables à 7 personnes. Comment comprends-tu ce choix ? Que signifie-t-il ?

► Approfondissement



► Témoignage : Jean Rodhain et l'aventure du Secours catholique



« Nous pourrions penser que nous rendons gloire à Dieu seulement par le culte et la prière, ou uniquement en respectant certaines normes éthiques - certes la primauté revient à la relation avec Dieu - et nous oublions que le critère pour évaluer notre vie est, avant tout, ce que nous avons fait pour les autres » - pape François, *Gaudete et exsultate*, n°104.

→ Qu'en penses-tu ?

→ Deux tentations existent : choisir le service des autres en abandonnant sa relation personnelle avec le Seigneur ; ou l'inverse. En quoi ces deux voies sont-elles des impasses ?



Jean Rodhain et le Secours Catholique

Franck Salomé, *Kto et le Secours Catholique*, 2016

À travers images d'archives et parole de témoins, le réalisateur Franck Salomé fait revivre le fondateur du Secours Catholique et traverse l'histoire de son œuvre. La mission du Secours catholique est d'exprimer la charité du Christ auprès des plus fragiles.

[Jean Rodhain et le secours catholique : ici](#)





► Que signifie « être quelqu'un » ?



Etre quelqu'un prend du temps, cela ne se fait pas en un jour. Il faut être patient. Pour être quelqu'un, être en devenir, tu dois apprendre à te connaître, identifier tes talents, appeler à faire de toi une personne unique. Il va te falloir prendre soin de tes talents, ceux qui t'ont été donnés et les faire fructifier car ce que tu es est précieux aux yeux de Dieu. Etre une personne unique suppose que tu acceptes tes singularités, ce peut être difficile, parfois même un combat car cela implique que tu renonces à vouloir être ce qui n'est pas toi. Grandir c'est avancer sur ton chemin : c'est prendre conscience des désirs de vie qui bouillonnent, et les mettre au service de ce qui en toi te pousse à être meilleur(e) et à être bâtisseur d'un monde d'amour. Pour être quelqu'un, il faut grandir pour ouvrir ta route, comme l'alpiniste qui ouvre une voie en montagne.

ÊTRE QUELQU'UN

AVANT D'ÊTRE AVEC QUELQU'UN

Entretien avec Micheline, psychologue

► Comment fait-on pour se découvrir ?

Se découvrir est bien l'œuvre d'une vie, de ta vie car il s'agit de saisir qui tu es, de te connaître, de t'émerveiller pour toutes tes forces intérieures et de découvrir que tu es à l'image de Dieu. Alors laisse-toi conduire dans ce mystère et laisse-toi éveiller par lui.

Tenir un journal va t'aider à découvrir tes potentialités et tes fragilités. Il ne s'agit pas de monologuer, encore moins de tourner en rond en te regardant le nombril. Bien au contraire. Tenir un journal est une opportunité pour faire retour sur toi en entrant dans l'épaisseur de ce que tu es. Tu découvriras, également, que tu es animé(e) d'une vie intérieure. Que tu le veuilles ou non, cette vie intérieure est là. Alors vas-y, ouvre la porte de ton cœur, aies confiance c'est le Seigneur qui t'invite à le rencontrer au plus intime de toi-même. Tu n'es pas seul(e) car loin d'être vide, ta maison intérieure est habitée. Laisse cette maison intérieure croître



en toi, te construire. Prend racine, habite ta vie et déploie-toi.

► Assumer ses idées, c'est « être quelqu'un » ?



Être quelqu'un c'est garder ouverte la porte de ton cœur, être en chemin. Être quelqu'un au milieu de tous, c'est oser vivre de tes racines, de tes convictions et de tes intuitions. Alors, tu t'affranchiras du regard de tes amis, et tu te sentiras plus libre et dégager du besoin systématique de leurs jugements.

N'oublie pas que c'est ta vie qui dit ta foi, et que ta foi t'anime. Sans doute t'arrive-

ra-t-il d'en témoigner, de l'annoncer. Si c'est juste pour plaire à l'autre, cela ne marchera jamais. Tu ne feras pas longtemps illusion. A contrario, si tu n'oses pas dire ta foi de peur que l'autre ne te suive pas et te trouve « ringard », alors tu vas te sentir amputé d'une partie de toi. Être quelqu'un c'est ressentir le besoin vital de ne pas te renier, de ne pas transiger. Porte ce qui t'anime.

► Pourquoi faut-il absolument être quelqu'un avant d'être avec quelqu'un ?

Apprendre à grandir consiste à mieux te connaître, à ne pas perdre le contact avec toi, à te construire. Progressivement tu te centreras moins sur toi et tu te tourneras de plus en plus vers les autres, pour ce qu'ils sont. Ainsi tu trouveras parmi ces autres celui ou celle qui sera « l'autre » de ta vie. Tu es aimable dès lors que tu es quelqu'un.

Des questions

→ Prends le temps de lister tes talents et tes goûts.

→ En quoi tes talents, tes goûts, ton histoire font de toi un être unique ? Unique aux yeux de Dieu ?

→ Pourquoi être quelqu'un prend du temps ?

→ Prends un temps de silence devant Dieu un peu significatif. Note sans les juger quelques-uns des sentiments qui t'ont traversés et des échanges de ton dialogue intérieur. En quoi tout cela peut-

il constituer une vie intérieure ? De toutes ces voix, as-tu pu discerner une qui viendrait de Dieu ?

→ Raconte un épisode où tu as eu à défendre tes convictions, tes intuitions sans te soucier de ton entourage

Ton enquête

→ En famille, revisite cette période de confinement, tente de saisir en quoi elle t'a permis de mieux te connaître.



**LE SEIGNEUR FRAPPE À TA PORTE
LE SILENCE POUR PRIER**

LE SEIGNEUR FRAPPE À TA PORTE LE SILENCE POUR PRIER

« Mais toi, quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte, et prie ton Père.... »

Le silence pour prier

Habituellement, « faire silence » c'est « se taire ». Or, il ne peut pas s'agir dans la prière de se taire complètement puisque nous cherchons à rencontrer Dieu, à dialoguer avec lui. Le silence est pourtant la porte de la prière, mais il s'agit d'un silence habité, un beau silence qui fait taire nos agitations intérieures et nous rend disponibles à la présence de Dieu. Alors, ce silence est déjà prière.

► **Le silence**, ce n'est pas facile à faire ! Mille pensées et distractions nous envahissent : les soucis de la veille, du moment ou du lendemain, les sons de la rue ou de la maison... Pour dépasser ce bruit, on peut regarder attentivement une bougie ou une icône, fermer les yeux, en acceptant d'être là tels que nous sommes, et non tels que nous rêvons d'être. Si un bruit se fait entendre, pourquoi bouger ? Pourquoi tourner la tête ? Fixer un mo-

ment son attention sur lui peut aider ensuite à mieux le dépasser, l'oublier.

► **Pour atteindre ce silence**, on peut dire lentement les paroles d'un psaume ou celle du Notre Père en portant toute son attention sur elles. A la fin de la prière, on demeure tout simplement dans le silence en continuant à savourer les paroles prononcées. Si plusieurs prient ensemble, l'un peut offrir son silence aux autres. Ils en ont besoin. Le silence est fragile. Il y a une chaise qui grince, des chaussures qui couinent, quelqu'un qui tousse... et pourtant, c'est décidé, le si-



Je peux avoir l'impression que le silence vient de Dieu, qu'il est muet, qu'il n'est pas là. Dieu m'aurait-il abandonné ? C'est un obstacle à surmonter. Alors pour ne pas me laisser décourager, je pose cet acte de foi au début de ma prière : « Oui, Dieu est bien là et je compte pour lui, tel que je suis. » Et à la fin de ma prière, je pose un nouvel acte de foi : « Seigneur, tu es là et tu m'écoutes. Tu sais mieux que moi ce dont j'ai besoin. En tes mains, je remets ma vie, je te fais confiance, même si je ne comprends pas. »

JEUNES TÉMOINS

- 2nd / Terminales

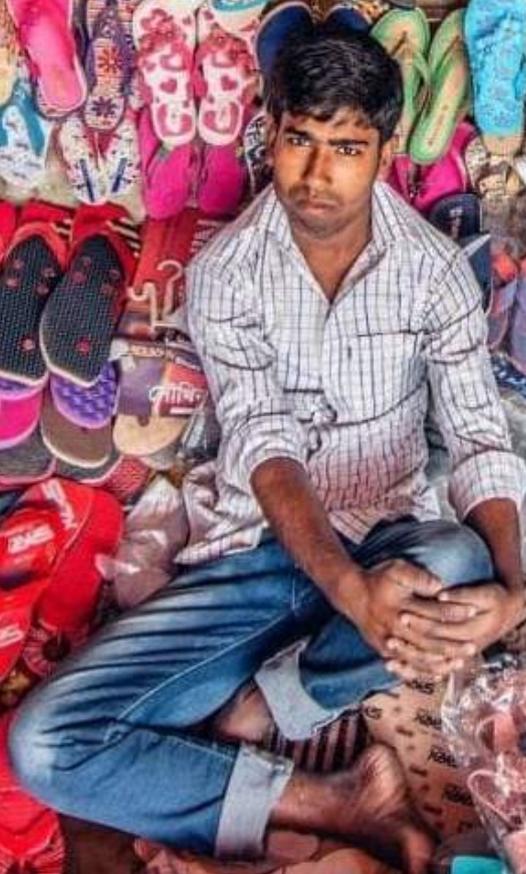




**Le Seigneur
t'appelle**

**Accepte ce
que tu es pour
t'engager dans
la vie**

Sortir





DEBOUT LES JEUNES

Le Seigneur t'appelle

Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. (...)

Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté. Permets que tout soit ouvert à Dieu et pour cela choisis-le, choisis Dieu sans relâche. Ne te décourage pas, parce que tu as la force de l'Esprit Saint pour que ce soit possible ; et la sainteté, au fond, c'est le fruit de l'Esprit Saint dans ta vie (cf. Ga 5,22-23). Quand tu sens la tentation de t'enliser dans ta fragilité, lève les yeux vers le Crucifié et dis-lui : « Seigneur, je suis un pauvre, mais tu peux réaliser le miracle de me rendre meilleur ». Dans l'Eglise sainte et composée de pécheurs, tu trouveras tout ce dont tu as besoin pour progresser vers la sainteté. Le Seigneur l'a remplie de dons par sa Parole, par les sacrements, les sanctuaires, la vie des communautés, le témoignage des saints, et par une beauté multiforme qui provient de l'amour du Seigneur, « comme la fiancée qui se pare de ses bijoux » (Is 61,10).

Cette sainteté à laquelle le Seigneur t'ap-



pelle grandira par de petits gestes. Par exemple : une dame va au marché pour faire des achats, elle rencontre une voisine et commence à parler, et les critiques arrivent. Mais cette femme se dit en elle-même : « Non, je ne dirai du mal à personne ». Voilà un pas vers la sainteté ! Ensuite, à la maison, son enfant a besoin de parler de ses rêves, et, bien qu'elle soit fatiguée, elle s'assoit à côté de lui et l'écoute avec patience et affection. Voilà une autre offrande qui sanctifie ! Ensuite, elle connaît un moment d'angoisse, mais elle se souvient de l'amour de la Vierge Marie, prend le chapelet et le prie avec foi. Voilà une autre voie de sainteté ! Elle sort après dans la rue, rencontre un pauvre, et s'arrête pour échanger avec lui avec affection. Voilà un autre pas !

Parfois, la vie présente des défis importants et à travers eux le Seigneur nous invite à des nouvelles conversions qui permettent à sa grâce de mieux se manifester dans notre existence « afin de nous faire participer à sa sainteté » (He 12,10). D'autres fois il ne s'agit que de trouver une forme plus parfaite de vivre ce que nous vivons déjà : « Il y a des inspirations qui tendent seulement à une extraordinaire perfection des exercices ordinaires

de la vie chrétienne » Quand le Cardinal François-Xavier Nguyễn Van Thuân était en prison, il avait renoncé à s'évertuer à demander sa libération. Son choix était de vivre « le moment présent en le comblant d'amour » ; et voilà la manière dont cela se concrétisait : « Je saisis les occa-

sions qui se présentent chaque jour, pour accomplir les actes ordinaires de façon extraordinaire ».

Pape François, Exhortation apostolique : « Soyons dans la joie et l'allégresse », n° 14-17.

Le pape François te questionne



→ « Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté... » Baptisé(e), tu n'as pas d'autre choix si tu veux rester fidèle à toi-même que de devenir un saint ! Par tes seules forces, tu n'iras pas loin. Que signifie pour toi avoir été baptisé(e) ? Qu'implique ton baptême dans ta vie ? Permetts-tu que le tout de ta vie soit ouvert à Dieu ? Le choisis-tu dans les petites choses ?

→ « Quand tu sens la tentation t'enliser dans ta fragilité, lèves les yeux vers le crucifié et dis-lui : « Seigneur, je suis pauvre et tu peux réaliser le miracle de me rendre meilleur. » » Ecoute ton désir de devenir meilleur(e), tu es habité(e) par un désir de vivre en plénitude. Sur quoi porte ton désir aujourd'hui ? Sans doute, te demande-t-il de reconnaître tes fragilités. Tourne-toi vers le Seigneur pour lui demander son soutien.

→ « La vie présente des défis importants et à travers eux le Seigneur nous invite à des nouvelles conversions qui permettent à sa grâce de mieux se manifester dans notre existence... » Quels sont les défis que tu entends et ressens intérieurement à relever ? Essaie d'identifier tes peurs, tes obstacles personnels. Quels sont les changements auxquels tu es appelé(e) ? Les confies-tu au Seigneur ?

vie MATIERE À PENSER

Accepte ce que tu es pour t'engager dans la vie

T'arrêter pour accepter de te regarder, te découvrir, t'ouvrir à toi-même sans adversité, avec confiance. Tenir un journal peut t'y aider. T'ouvrir à toi pour t'ouvrir à Lui, pour te laisser pénétrer par l'Esprit. Accepter ce que tu es, tes contours, ta singularité pour mieux t'engager à cheminer dans la même direction. L'histoire d'une vie en somme.



Ton christianisme n'est pas d'abord un ensemble de rites religieux, une loi morale, une doctrine, mais une VIE. Ne sois pas seulement un pratiquant, mais un VIVANT.

- Tant que tu n'auras pas vraiment accepté tes limites, tu ne pourras rien bâtir de solide, car tu passes ton temps à désirer les outils qui sont entre les mains des autres, sans t'apercevoir que tu en possèdes, toi aussi, différents mais tout aussi valables. Ne regarde plus ceux des autres, regarde les tiens, prends-les et travaille.

- La rivière ne pourrait plus couler si elle refusait la source. La lumière ne pourrait plus briller si elle refusait le soleil. Tu ne peux pas vivre pleinement si tu refuses Jésus-Christ, tu as besoin que la vie triomphante qui circule en Lui passe en toi ; cette vie s'appelle la grâce.

- Ne désire pas vivre la vie de l'autre, elle

n'est pas à ta taille. Le Père nous a fait à chacun une vie sur mesure ; endosser celle des autres serait une erreur, comme si tu voulais mettre le veston de ton ami, sous prétexte qu'il lui va parfaitement.

- Si le nageur relève la tête, c'est pour "repandre son souffle". Si l'automobiliste s'immobilise devant le poste à essence, c'est pour "faire le plein". Si tu t'arrêtes, c'est pour prendre conscience de toi, rassembler toutes tes puissances, les ordonner et les diriger afin de t'engager tout entier dans ta vie.

- Accepter de s'arrêter, c'est accepter de se regarder ; et accepter de se regarder, c'est déjà s'engager, car c'est faire pénétrer l'esprit à l'intérieur de sa maison.

- Tu seras pleinement adulte quand tu auras *décidé* de t'arrêter régulièrement pour *regarder* loyalement ta vie, la juger, avec les yeux de ton esprit et *décider* ensuite librement de la vivre.

- N'accepte pas de vivre le moindre instant sans savoir pourquoi tu le vis, sans avoir décidé comment tu le vivras. Réfléchir sur sa vie, c'est en prendre possession. Toute ta vie doit devenir authentiquement « ta » vie.

* M. Quoist, *Réussir*, Paris, Les éditions ouvrières, 1987, pp. 60-99.

Etty Hillesum



Morte à 30 ans à Auschwitz, Etty a grandi au Pays-Bas. Jeune adulte, elle décide de tenir un journal dans les années 1980, document très précieux où, à petits pas, elle raconte son cheminement vers Dieu.

Dimanche 9 mars 1941.

Moment pénible : vaincre mes réticences et livrer le fond de mon cœur à un candide morceau de papier quadrillé. Les pensées sont parfois très claires et très nettes dans ma tête, mais les mettre par écrit, cela ne vient pas encore. C'est essentiellement, je crois, le fait d'un sentiment de pudeur. Grande inhibition ; je n'ose pas me livrer, et pourtant il le faudra bien, si je veux à la longue faire quelque chose de ma vie, lui donner un cours raisonnable et satisfaisant. [...]

Lundi matin, 9 heures.

Ma fille, au travail cette fois. Un point c'est tout. Pas de rêveries, pas de pensées grandioses ni d'intuitions fulgurantes - faire un thème, chercher des mots dans le dictionnaire, voilà ce qui compte. Encore une chose que je vais devoir apprendre,

en luttant de toutes mes forces : bannir de mon cerveau tous les fantasmes et toutes les rêveries et faire un grand ménage intérieur pour laisser la place aux choses de l'étude, humbles ou élevées. À vrai dire je n'ai jamais su travailler. [...]

Garde tes pressentiments et ton intuition, c'est une source où tu puises, mais tâche de ne pas t'y noyer ! Organise un peu tout ce fatras, un peu d'hygiène mentale, que diable ! Ton imagination, tes émotions intérieures, etc., sont le grand océan sur lequel tu dois conquérir de petits lambeaux de terre, toujours menacés de submersion. L'océan est un élément grandiose mais, l'important, ce sont ces petits lambeaux de terre que tu sais lui arracher. [...] Ne surestime pas ces orgies de vie intérieure, ne va pas te croire pour autant au nombre des "élus" et supérieure aux gens "ordinaires" dont la vie intérieure t'est, après tout, parfaitement inconnue.

Vendredi 21 mars, 8 heures et demie du matin.

En fait, je ne veux rien noter : je me sens si légère, si rayonnante, si allègre, que face à tant de grâce le moindre mot a des semelles de plomb. Pourtant, ce matin, j'ai dû conquérir cette joie intérieure sur un cœur inquiet et palpitant. [...] Je dois apprendre à vaincre ce vague sentiment d'angoisse [...] J'avais parfois la conviction de "devenir quelqu'un", de "faire de grandes choses", alternant avec la crainte chaotique de disparaître sans laisser de traces. Je commence à comprendre pourquoi. Je refusais d'accomplir les tâches

qui se présentaient à moi, de m'élever degré par degré vers cet avenir. Mais aujourd'hui, où chaque minute est pleine de vie, d'expériences, de lutte, de victoires ou de rechutes, suivies d'un retour à la lutte, aujourd'hui je ne pense plus à l'avenir. Aujourd'hui, à la minute présente, je vis, je vis pleinement [...]

Samedi, 8 heures du soir.

Je dois m'efforcer de ne pas perdre contact avec ce cahier, c'est-à-dire avec moi-même [...] Je cours encore à chaque instant le risque de me perdre et de m'égarer [...]

Dimanche 8 juin, 9 heures et demie du matin.

Tous les matins, avant de me mettre au travail, me "tourner vers l'intérieur", rester une demi-heure à l'écoute de moi-même. "Rentrer en moi-même". L'homme est corps et esprit. Une demi-heure de gymnastique et une demi-heure de "méditation" peuvent fournir une base de concentration pour toute une journée.

Mais une "heure de paix", ce n'est pas si simple. Cela s'apprend. Il faudrait effacer de l'intérieur tout le petit fatras basement humain. Une tête comme la mienne est toujours bourrée d'inquiétude pour rien du tout. Il y a aussi des sentiments et des pensées qui vous élèvent et vous libèrent, mais le fatras s'insinue partout. Créer au-dedans de soi une vaste plaine, ce devrait être le but de la méditation. [...]

Tu dis toujours que tu veux t'oublier totalement, mais tant que tu seras gonflée de cette vanité, tu n'avanceras pas beaucoup dans la voie de l'oubli de toi.

Même quand je travaille, je ressens parfois le besoin subit de voir mon visage [...] J'en suis très malheureuse, parce que je sens combien je me fais encore obstacle à moi-même. [...] C'est de l'intérieur que doit venir une certaine indifférence à mon apparence, je ne dois pas me soucier de mon allure, mais "intérieuriser" encore ma vie. Chez les autres aussi je prête parfois trop d'attention à l'apparence, à la séduction. Ce qui importe, c'est l'âme, ou l'être, qui rayonne à travers la personne.



4 juillet.

Il y a de l'agitation en moi, une agitation bizarre qui serait productive si je savais qu'en faire. Une agitation "créatrice" [...] une agitation presque "sacrée" [...] J'ignore comment réaliser mon désir d'écrire. Tout est encore trop chaotique, et il me manque la confiance en moi. J'attends le moment où tout sortira et trouvera sa forme naturellement. Mais pour cela il faut d'abord que je trouve moi-même cette forme, ma forme propre.

Lundi 4 août 1941, à 2 heures et demie.

[...] Je ne dois pas me fuir, ni fuir la difficulté des problèmes posés. Ce n'est d'ailleurs pas ce que je fais, mais plutôt la difficulté de l'écriture. Tu n'oses pas encore te livrer, expulser ce qui est en toi, tu restes inhibée, tout simplement parce que tu ne t'acceptes pas encore telle que tu es. [...]

Dévorer des livres n'est qu'une forme de paresse. Je laisse à d'autres le soin de s'exprimer à ma place. Je cherche la confirmation de ce qui fermente et agit en moi, mais c'est avec mes mots à moi que je devrai essayer d'y voir plus clair. Il me faut jeter par-dessus bord beaucoup d'inhibitions et d'incertitudes pour me rejoindre moi-même. Et pour toucher les autres à travers moi. Je *dois* y voir clair et je *dois* m'accepter moi-même. [...]



Des questions

→ Pour mieux te connaître, en quoi tenir un journal peut-il t'aider ?

→ S'accepter est un cheminement sous le regard de Dieu. Et toi, où en es-tu ?

→ S'accepter, discerner, s'engager. Choisis une chronologie dans ces 3 étapes, et justifie-la.

Contrepoint

« Aujourd'hui, l'anxiété et la rapidité de nombreuses stimulations qui nous bombardent font qu'il ne reste plus de place pour ce silence intérieur où l'on perçoit le regard de Jésus et où l'on écoute son appel. Pendant ce temps t'arriveront de nombreuses propositions maquillées qui semblent belles et intenses, même si, avec le temps, elles te laisseront vid, fatigué et seul. Ne laisse pas cela

t'arriver, parce que le tourbillon de ce monde te pousse à une course insensée, sans orientation, sans objectifs clairs, et qu'ainsi beaucoup de tes efforts seront vains. Cherche plutôt ces espaces de calme et de silence qui te permettront de réfléchir et de prier, de mieux regarder le monde qui t'entoure, et alors, oui, avec Jésus tu pourras reconnaître quelle est ta vocation sur terre »
- pape François, *Gaudete et exsultate*, n°277

Ton enquête

→ Peux-tu décrire un événement dans ta vie, où tu as défendu tes idées devant tes amis ?

→ Echange avec ta famille sur le thème de l'engagement. Un tour de table pour que chacun raconte un de ces engagements.



LE SEIGNEUR FRAPPE À TA PORTE



LE SEIGNEUR FRAPPE À TA PORTE SORTIR



Le déconfinement annoncé, nous allons à nouveau sortir. Le temps vécu dans la prière nous ouvre à la rencontre avec le Christ. De là naît le désir de le suivre et de prendre la route, en mettant nos pas dans les siens.

La vie chrétienne est une invitation à sortir, à aller aux périphéries comme le dit le pape François. Suivre Jésus, c'est apprendre de sa manière de faire, de son art d'entrer en relation pour faire grandir l'autre en liberté. Nous sommes appelés à rejoindre ceux qui nous entourent au quotidien, à nous faire proches des blessés de la vie. À la suite du Christ, nous pourrions nous situer avec joie et justesse dans le monde, pour témoigner de sa Bonne nouvelle, et le retrouver présent dans la rencontre.

Anne J.

Sortir

Quelques pistes :

► Aller vers les étrangers

« Au temps du prophète Elie..., il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Elie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais... chez une veuve étrangère » - Lc 4,25-26.

De retour dans sa patrie, Jésus suscite d'abord l'admiration puis très vite une haine meurtrière quand il se met à donner en exemple les bienfaits de Dieu envers des étrangers et non envers ceux qui s'estimaient devoir être considérés comme « les siens », et donc bénéficiaires de ses largesses. Aujourd'hui, sortir de chez soi pour rencontrer l'étranger – le migrant ou le réfugié par exemple – est un geste qui parle de la suite du Christ, une action qui s'oppose à certains discours faciles.

► Aimer les pauvres

« Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens, suis-moi » - Mt 19,21.

L'attention de Jésus à l'égard des pauvres de son temps – qu'il a déclarés bienheureux ! – n'est plus à démontrer. Aujourd'hui encore, aller vers les pauvres est un chemin qui ne trompe pas : il mène de façon sûre vers Dieu. Inutile de le faire en fanfaronnant ou en se faisant voir :

l'amour se met dans des gestes simples et discrets car nous savons que notre Père voit dans le secret. Personnes détenues, prostituées, âgées et abandonnées, sans domicile fixe, vivant au-dessous du seuil de pauvreté... Comme nous l'a dit Jésus : des pauvres, nous en aurons toujours. Et de la tendresse envers eux, aussi ?

► Manger avec les pécheurs

« Les pharisiens et les scribes récriminaient contre Jésus : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il manger avec eux ! » - Lc 15,1-2.

Jésus a été pris pour un glouton parce qu'il aimait festoyer avec des pécheurs, ds gens de mauvaise vie. Il a même eu le culot de se faire inviter chez Zachée. Le repas partagé, la table ouverte sont des signes forts de la présence du Royaume de Dieu parmi nous. Aujourd'hui encore, l'eucharistie ne s'adresse pas en priorité aux gens bien portants mais aux pécheurs, à ceux qui, malades, ont besoin d'un remède et de reprendre force. L'hospitalité, l'accueil – le bon accueil- à

l'égard de ceux qui, aux yeux du monde, ne sont pas comme il faut est une belle manière de suivre le Christ et de résister à la peur qui peut pousser des familles à se barricader et à s'enfermer dans un entre-soi mortel.

A-M. Aitken





**UN REPORTAGE
QUI GRANDIT**

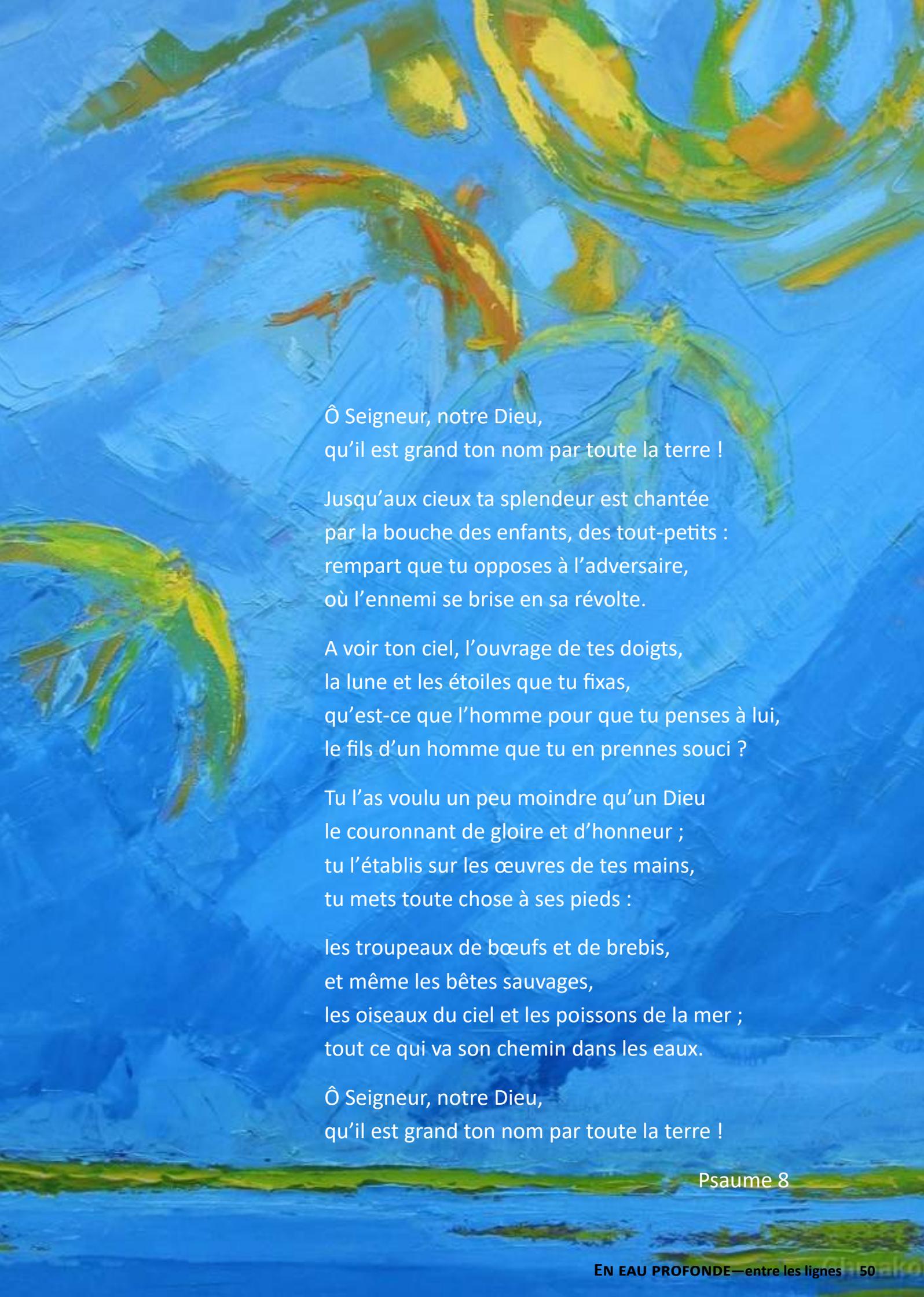
La Maison commune



Réalisateur Paul Begin, Coproduction KTO/BAIKAL PRODUCTION, 2019, 52 minutes.

Le pape François a annoncé pour le mois d'octobre 2019, la convocation d'un synode pour la région amazonienne. L'enjeu est considérable car l'Église doit répondre à une crise sociale et environnementale dans la région. Deux défis majeurs se présentent à elle : la défense environnementale (le « poumon vert » de notre planète) et l'évangélisation de communautés culturelles diverses. Quel rôle doit jouer le Vatican dans la défense de la biodiversité ? Que pouvons-nous apprendre des amazoniens sur la pratique de la foi ? Pour comprendre l'originalité de ces communautés, ecclésiastiques, fidèles et responsables associatifs nous guiderons dans les méandres du fleuve amazonien.

[Reportage, "La maison commune" : ici](#)



Ô Seigneur, notre Dieu,
qu'il est grand ton nom par toute la terre !

Jusqu'aux cieux ta splendeur est chantée
par la bouche des enfants, des tout-petits :
rempart que tu opposes à l'adversaire,
où l'ennemi se brise en sa révolte.

A voir ton ciel, l'ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu fixas,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme que tu en prennes souci ?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un Dieu
le couronnant de gloire et d'honneur ;
tu l'établis sur les œuvres de tes mains,
tu mets toute chose à ses pieds :

les troupeaux de bœufs et de brebis,
et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer ;
tout ce qui va son chemin dans les eaux.

Ô Seigneur, notre Dieu,
qu'il est grand ton nom par toute la terre !

Psaume 8

Bibliographie

Ecole des disciples - les 6-5^{ème}

Les aventuriers de la foi. Livret de retraite de profession de foi, Mame Tardy, 2000, p.28-29.

Léo Maasburg, *Fioretti de Mère Teresa*, Editions de l'Emmanuel, 2010, p.163.

Christiane Rancé, *Dictionnaire amoureux des saints*, Plon, 2019, p. 455.

Mère Teresa, *Il n'est pas de plus grand amour*, Presses du Chatelet, 2016, pp.20-21.

Sophie Mullenheim (de), *Questions de vie*, Mame, 2014, pp. 70-72.

Seigneur, apprends-nous à prier, La diffusion catéchétique (éd.), Lyon, Mame, pp. 22-23.

Bible académie - les 4-3^{ème}

D. Marguerat, *Les actes des apôtres (1-12)*, Labor et Fides, 2007.

Seigneur, apprends-nous à prier, La diffusion catéchétique (éd.), Lyon, Mame, p.163.

Jeunes Témoins - 2nd– Terminales

Michel Quoist, *Réussir*, Paris, éditions ouvrières, 1987, p. 60-99.

Etty Hillesum, *Une vie bouleversée. Journal 1941-1943* (traduit du néerlandais Philippe Noble), Paris, Seuil, 1988 [1981].

Anne-Maire Aitken, *Guide pratique. Pour développer sa vie spirituelle*, vol.1.